

NEWSLETTER N°3 – JANVIER 2021

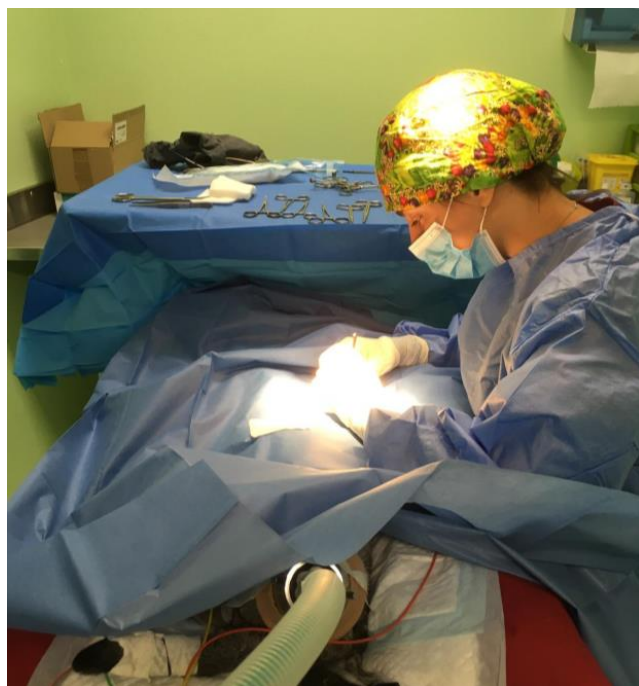


LES ACTUS FAUNE VET

Deux nouvelles vétérinaires ont rejoint l'équipe NAC et ZOO en janvier 2020.

Le docteur **Laura MERCADO** est diplômée d'un master de « Spécialiste en animaux exotiques et sauvages » de l'Université Alfonso X El Sabio de Madrid. Afin d'acquérir plus d'expérience, elle a réalisé de nombreux stages pratiques dans plusieurs cliniques accueillant des espèces exotiques et a passé du temps dans des centres de soins de faune sauvage. Pendant plusieurs années, Dr Mercado a travaillé dans une clinique exclusivement dédiée à la médecine des NAC à Madrid où elle consultait et réalisait des chirurgies de tissus mous. Dr Laura Mercado avec son tempérament espagnol est toujours souriante, pleine de vie et dévouée à son métier. Elle consulte principalement au CHV Atlantia mais le mardi, vous pouvez la retrouver à la clinique VetAlouettes aux Herbiers.

Le docteur **Cindy BRAUD** est diplômée de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse depuis 2016. En 2017, elle réalise un Master en Gestion Intégrée des Maladies Animales Tropicales en parallèle d'une activité canine qu'elle exerce dans un service d'urgences à Montpellier. Cette même année, elle intègre l'équipe du ZooParc de Beauval pour y réaliser un internat d'un an en médecine zoologique. Forte de ses expériences, le Dr BRAUD travaille par la suite un an en tant que vétérinaire et gestionnaire de collection au sein du Zoo du Bassin d'Arcachon avant d'être contactée par le docteur Romain POTIER en janvier 2020 afin de rejoindre l'équipe ZOO de FauneVet. Dynamique, passionnée, aventurière et innovatrice, le Dr Braud n'hésite pas à proposer ses multiples idées afin d'améliorer nos prestations.





Faune VET
Zoo and Exotics Vet Solutions

NEWSLETTER N°3 – JANVIER 2021



Photo 1: Radiographie de profil



Photo 2: Radiographie de face

LES ACTUS SCIENTIFIQUES NAC

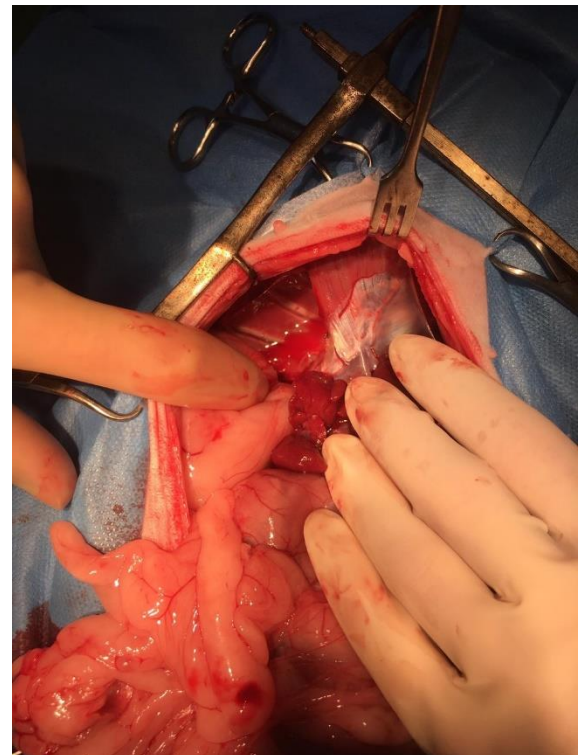
Étude rétrospective des hernies diaphragmatiques chez le lapin.

Les lapins possèdent un diaphragme très souple, ce qui nécessite une attention accrue lors de la surveillance des anesthésies des procédures effectuées en décubitus dorsal. En effet, l'effet masse de l'appareil digestif sur ce diaphragme peut provoquer une compression des poumons et une hypoxie. L'étude rapportée dans cette publication* vise à évaluer les conséquences cliniques et la prise en charge des hernies diaphragmatiques chez le lapin. Pour cela, seize lapins présentant une telle hernie ont été inclus dans l'étude. Les informations rassemblées comprennent leur signalement, leur examen clinique, les examens complémentaires effectués (radiographies, échographie, scanner, chirurgies de laparotomie exploratrice et histopathologie), le traitement mis en place et les résultats observés.

Concernant les traitements, quatre lapins ont été opérés de la hernie, quatre autres ont été opérés d'une autre affection concomitante et six n'ont reçu qu'un traitement conservateur.

Les résultats de cette étude montrent que les femelles semblent majoritairement concernées par cette affection (15 cas sur 16), les hernies observées sont le plus souvent localisées du côté droit, le rein droit est l'organe le plus souvent hernié (**photo 1 et 2**).

Les signes cliniques les plus fréquemment exprimés sont des signes respiratoires. En revanche, il ne semble pas y avoir d'âge prédisposé (les cas enregistrés concernaient des lapins de 2 à plus de 10 ans au moment du diagnostic). De plus, le traitement chirurgical n'a pas donné significativement de meilleurs résultats que les autres types de traitements (traitement chirurgical d'autres affections ou traitement conservateur de la hernie diaphragmatique).



*Takimoto H, Miwa Y. A retrospective study of diaphragmatic hernia in rabbits (*Oryctolagus cuniculus*): 16 cases (2009 to 2016). *Journal of Exotic Pet Medicine*. 2019;30:17-21. doi:10.1053/j.jepm.2018.01.007.



NEWSLETTER N°3 – JANVIER 2021



LES ACTUS SCIENTIFIQUES ZOO

Une lionne d'Asie (*Panthera leo persica*) âgée de 6 ans, est présentée à l'équipe FAUNEVET pour apathie et anorexie depuis 3 jours.

Après un examen visuel non concluant, l'animal est fléché à l'aide d'un protocole anesthésique à base de butorphanol, médétomidine et kétamine pour permettre un bilan clinique approfondi.

L'examen révèle un animal en bon état général, normotherme mais légèrement déshydraté. Une plaie de 4 cm de diamètre sur le flanc gauche est observée. Un examen approfondi de cette lésion met en évidence un abcès sous-cutané de 15 centimètres de large sur 25 centimètres de long, s'étendant au-dessus des vertèbres lombaires jusqu'au flanc opposé sur une zone de même dimension.

A la palpation, les plans musculaires sous-jacents semblent être lésés principalement en regard de la colonne vertébrale. Une incision cutanée sur le flanc droit est réalisée sur 4 cm de long permettant de drainer une quantité importante de liquide purulent. Un nettoyage abondant à l'aide d'une solution antiseptique est réalisé.

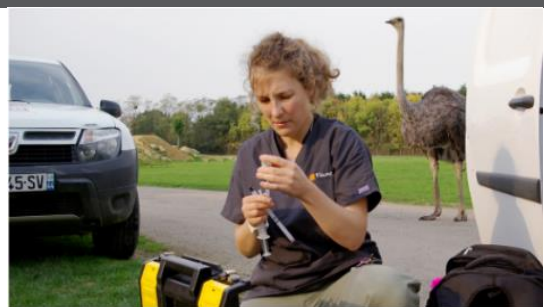
Afin de compléter la première prise en charge, un bilan sanguin, une première session de fluidothérapie et un traitement antibiotique sont mis en place. Les paramètres hématologiques et biochimiques sont dans les normes. Une exploration chirurgicale de l'abcès et des lésions des plans profonds est programmée cinq jours après le premier examen. Une équipe composée de trois vétérinaires est mobilisée pour l'intervention.

L'anesthésie de l'animal est induite de manière similaire à la première prise charge. Après son transfert dans la salle de soins, la lionne est intubée et un relais gazeux est mis en place. Le monitoring de l'anesthésie (FR, FC, SpO2, EtCO2) et la fluidothérapie peropératoire sont assurés par le vétérinaire responsable de l'anesthésie.

Après préparation chirurgicale, une incision cutanée est réalisée sur le flanc gauche 5 à 10 cm en dessous des vertèbres lombaires. Une perte de substance majeure d'une section de la musculature épiaxiale, superficielle et profonde est observée de même que la présence de larges hématomes. Les lésions sont abondamment rincées et plusieurs fragments de processus transverses de quelques millimètres de long sont retirés chirurgicalement permettant d'éviter les futurs risques de fistulisation.

Un traitement anti-inflammatoire est prescrit en complément du traitement antibiotique. A la suite de ces deux interventions, une amélioration notable de l'état général de l'animal est rapportée. Un contrôle visuel est réalisé 15 jours après la fin des traitements : la lionne est en bon état général, se déplace normalement. En concertation avec l'équipe des soigneurs animaliers, elle est alors autorisée à rejoindre son groupe.

NEWSLETTER N°3 – JANVIER 2021



PARCS ZOOLOGIQUES PARTENAIRES



N'hésitez pas à cliquer sur les logos des parcs afin de visiter leur site Internet.